



► Un projet éducatif se vit aussi dans quelques initiatives du quotidien, dans quelques « bonnes pratiques », que chaque établissement lasallien pourrait mettre en œuvre.



Laura Tisserand est à l'origine du projet sur l'éloquence dans l'établissement.

## Élégante éloquence

**Ils sont collégiens à Saint-Joseph La Salle à Dijon et répondent aux doux prénoms de Anna, Julia, Alexia, Valentine, Antoine, Cédéline, Romain, Lola, Kawutar, Valentine, Harold, Isalide, Léa, Denis, Souad et Raphaël. Le 8 mars dernier, ils ont usé de la plus belle arme qui existe sur terre : la parole.**

**D**es maux sur des mots avec ce concours d'éloquence minutieusement préparé et orchestré par Laura Tisserand, leur professeur de français, accompagnée de Rodolph et d'Éva de l'association L'école de la parole pilotée par Laura Sibony.

« *Docere, placere, movere* ». Voici les fondamentaux du discours idéal selon Cicéron repris par Laura. Deux millénaires séparent les deux personnages. Et pas une ride sur les travaux de l'avocat-philosophe, pas une ridule pour l'enseignante dijonnaise qui a trouvé, dans la rhétorique, l'antidote pour vaincre la timidité de ses 15 ans.

« Instruire, plaire, émouvoir », voilà la traduction faite à ces collégiens embarqués depuis plusieurs mois dans l'art de

la prise de parole. Une mise à nue de la pensée; exercice complexe pour un adolescent, mais Laura Tisserand, dotée de son art de convaincre, a rhabillé les préjugés.

### **Racisme, handicap, égalité homme-femme, gaspillage alimentaire : des thèmes à enjeux sociétaux**

« *Mon objectif, c'est de vous convaincre que la femme est l'égale de l'homme!* » s'exclame Anna devant un parterre d'une cinquantaine de personnes composé de parents, de jeunes et de professeurs. Liant le geste à la parole, la demoiselle déroule selon le processus étudié en cours pour poser le débat, convaincre l'évidence et émouvoir.

L'éloquence est une posture. Romain l'a tout aussi compris par la péroraison de son discours sur l'accueil de la personne invalide. Une conclusion qui a bouleversé l'auditoire lorsque nous comprenons que son frère jumeau fait partie des 12 millions de Français en situation de handicap. Même combat pour Denis qui s'indigne du racisme grandissant en France et développe l'idée que l'autre est une chance dans la vie. Ou encore Valentine, révoltée par le gaspillage alimentaire.

Une heure trente de témoignages poignants pour ces jeunes de 14-15 ans dotés d'un esprit vif et critique sur la manière dont le monde tourne. L'adulte, devenu spectateur de ces monologues, a eu la lourde tâche de départager à l'applaudimètre les orateurs en herbe. Antoine s'est vu attribuer le prix du public, rejoint par Anna, Romain et Léa qui ont remporté le vote du jury sous l'acclamation de leurs camarades et de leurs professeurs.

**Lionel Fauthoux**



Les 16 participants au concours entourés de leurs camarades et supporters.